

Compte rendu

Ouvrage recensé :

BEER-GABEL, Josette et Bernard LABAT. *La protection internationale de la faune et de la flore sauvages*. Bruxelles, Établissements Bruylant/Éditions de l'Université de Bruxelles, 1999, 268 p.

par Jean-Guy Vaillancourt

Études internationales, vol. 31, n° 4, 2000, p. 805-806.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/704245ar>

DOI: 10.7202/704245ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Malheureusement, quelques faiblesses minent la qualité du volume aussi. D'abord, il y a parfois chevauchement de thèmes et donc une répétitivité entre les 12 chapitres rédigés par autant d'auteurs différents. Il aurait été souhaitable d'inclure un index général par thème et mot clé afin d'aider le lecteur à chercher le même sujet à travers les chapitres. De même, la bibliographie n'est pas intégrée ; on trouve tout simplement une liste des ouvrages consultés à la fin de chaque chapitre, ce qui donne lieu à un dédoublement de citations entre chapitres.

Malgré ces défauts mineurs, je recommanderais ce livre à trois catégories de lecteurs. D'abord, les sinologues y découvriront un traitement détaillé de l'évolution socio-économique d'une des parties les plus dynamiques de la Chine. Deuxièmement, les experts en science politique, économie, sociologie ou droit y trouveront une étude bien faite et détaillée sur une région intéressante. Finalement, le lecteur qui s'intéresse à l'actualité et veut des informations exactes et à jour sur les changements à Hong Kong, y trouveront un récit passionnant.

Peter CALKINS

Département d'économie agro-alimentaire et
des sciences de la consommation
Université Laval

2. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

La protection internationale de la faune et de la flore sauvages.

BEER-GABEL, Josette et Bernard LABAT.
Bruxelles, Établissements Bruylant/
Éditions de l'Université de Bruxelles,
1999, 268 p.

L'ouvrage de Josette Beer-Gabel et de Bernard Labat, deux juristes rattachés à l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne et au Centre d'études et de recherches de Droit International est une contribution importante à l'élaboration d'un droit international de conservation des espèces sauvages et des espaces naturels. Ce domaine intéresse de plus en plus de gens depuis la signature de la Convention sur la diversité biologique au Sommet de la Terre de Rio en 1992, mais il est peu accessible aux non-initiés en raison des nombreux accords qui se chevauchent. Les auteurs présentent et analysent 49 accords internationaux conclus entre 1902 et 1996, dont plus de la moitié depuis 1982. Pour plus des trois quarts des accords, des organismes ont été institués et chargés d'en assurer le suivi.

Dans la première partie de l'ouvrage, on retrouve un fichier comprenant un bref document d'analyse pour chacun des accords. Chaque fiche est présentée sous forme de rubriques pour identifier l'accord (intitulé de l'accord, date de signature, date d'entrée en vigueur, parties impliquées, régions touchées, espèces/sites et références) et pour en fournir une analyse juridique permettant de rendre compte du contenu de l'accord et du degré de protection établi (objet des accords, devoirs des États,

règles contraignantes, obligations, incitations, dérogations, institutions, pouvoirs, procédures de décisions et commentaires).

Cette première partie traite donc des accords internationaux eux-mêmes sous forme d'une banque de données juridiques, alors que la seconde partie de l'ouvrage décrit et analyse le régime juridique international de la protection des espèces animales et végétales sauvages, tel qu'il se dégage de l'ensemble des textes complexes des accords dont le résumé apparaît dans la première partie de l'ouvrage. Dans un premier chapitre de cette seconde partie, les auteurs nous livrent un panorama des principaux traits du mouvement conventionnel auquel on a affaire avec ces accords: nombre des accords, participation des États, champs géographiques des conventions, objet des protections (i.e. espèce(s) ou sites). Les deux chapitres suivants examinent les régimes juridiques émanant de ces accords internationaux, c'est-à-dire les comportements exigés des États et des Parties (règles contraignantes, dérogations à celles-ci, obligations, incitations) (chap. 2), et la mise en place et le fonctionnement des institutions intergouvernementales chargées de surveiller l'application de l'accord (chap. 3). Ces éléments constituent en fait le pilier des accords. Le troisième chapitre porte donc sur les institutions et leurs pouvoirs et compétences (i.e. mesures et normes juridiques, supervision et contrôle du régime juridique institué, détermination des espèces et des sites, collecte, gestion et diffusion d'information).

En somme, le livre de Beer-Gabel et Labat est un ouvrage de description, de classification et d'analyse d'accords juridiques internationaux. Les auteurs perçoivent l'émergence d'un droit com-

mun des accords internationaux, et ils diagnostiquent des vides et des lacunes dans cet édifice conventionnel, notamment dans le domaine de l'éducation environnementale et légale de la participation publique, de la notification de la survenance d'un dommage, et de la collecte de statistiques fiables. Une des principales lacunes est la question de l'institutionnalisation de la place des ONG dans la mise en œuvre des accords.

Une autre lacune importante consiste en l'absence de dispositions sur l'engagement de la responsabilité des États signataires des accords. Présentement, certains États se défilent, et les rapports des scientifiques ne suffisent pas à assurer la conformité. Les auteurs ont rendu un fier service à tous ceux qui s'intéressent à la protection internationale des espèces animales et végétales en publiant cet ouvrage clair, simple et concis, d'une grande richesse empirique et didactique. Espérons qu'il sera mis à jour prochainement pour tenir compte des nouveaux accords qui ont été conclus depuis 1996. Nous avons ici un outil unique au monde dont la qualité mérite d'être hautement soulignée.

Jean-Guy VAILLANCOURT

Département de sociologie
Université de Montréal

The Asian Crisis: Is there a Way out?

CORDEN, Max. Singapour, Institute of Southeast Asian Studies, 1999, 82 p.

Cette publication reprend le texte d'une conférence prononcée par l'auteur à l'Institute of Southeast Asian Studies, à Singapour, en août 1998. À partir de l'expérience de la crise récente en Asie du Sud-Est, l'auteur propose une approche keynésienne à l'étude des crises